

La sous-traitance aéronautique, Un secteur en pleine mutation

Développement du composite, innovation, délocalisation, croissance externe... Avant même les préconisations du Bipe, le Bureau international de prospective économique, certains sous-traitants de Midi-Pyrénées avaient déjà anticipé les grands défis de l'aéronautique de demain. C'est le cas de ST Group, Mecahers et Mazair.

Le 17 novembre 2008, en dévoilant son étude, le Bipe, cabinet de conseil en stratégie, a dessiné les contours de l'avenir de l'aéronautique en Midi-Pyrénées. Concernant le tissu des sous-traitants aéronautiques régionaux, les conclusions du Bureau international apparaissent globalement optimistes. Il n'en demeure pas moins que cette filière va devoir inéluctablement évoluer et se lancer dans des choix stratégiques majeurs. Airbus a déjà donné le ton en s'engageant dans une réorganisation internationale et en adoptant une politique de rigueur qui vise à alléger les coûts et par ricochet à faire partager les risques aux sous-traitants. De fait, ceux qui sont aujourd'hui en difficultés financières, ou trop exposés et trop dépendants du marché, voire qui ont du mal à travailler à l'international, ceux-là, ne passeront pas le cap. En revanche, pour les plus dynamiques, les opportunités ne manqueront pas.

■ ST Group : gagner en taille et en compétences

« Il va falloir que l'ensemble de la filière se batte pour conserver en région cette expertise et ce véritable savoir-faire en amont » souligne Stéphane Trento, PDG de ST Group. Avec un effectif de 55 personnes et un CA 2008 de 3M€, ce groupe créé en 2004 et basé à Labège, en périphérie de Toulouse, réunit aujourd'hui trois sociétés : ST3D, un bureau d'études et d'assistance technique, STAéro, fournisseur de premier niveau d'Airbus et pour des prestations complètes comprenant les études, la fabrication et le financement des NRC (Non Recurrent

Costs) et STComposites, un pôle spécialisé dans les pièces et sous-ensembles en matériaux composites. « Les donneurs d'ordres affichent leurs intentions de sous-traiter des packages de plus en plus complets. Ils attendent désormais de la sous-traitance qu'elle fournisse un sujet clé en main. Notre stratégie s'attache aujourd'hui à répondre à ces demandes en proposant une boucle de prestations unique, du calcul, en passant par les essais, la conception et jusqu'à la fabrication » explique le PDG de ST Group.

Innovation, diversification, mais surtout investissements. Les atouts développés par ST Group, en réponse aux doléances des donneurs d'ordres, devraient porter leurs fruits. Le groupe compte dans les dix-huit mois doubler son effectif et multiplier par cinq son chiffre d'affaires.

■ Mecahers : croissance externe et délocalisation en zone « low-cost »

D'autres sous-traitants font eux aussi preuve de réactivité pour s'adapter aux nouvelles contraintes

du marché. Leur structure évolue par le biais d'acquisitions, tout comme leur métier, calqué sur l'organisation même de la filière. Ils ont compris que désormais, ils doivent élargir leurs compétences de l'ingénierie à l'assemblage final, voire à la production et se doter de capacité de développement à l'international, quitte à délocaliser. C'est le cas du Groupe Mecahers (mécanique aéronautique) implanté à Launaguet aux portes de Toulouse et qui affiche un effectif de 200 personnes et un CA 2008 de 31M€.

En 2008, avec Sogclair (conseil et ingénierie), Mecahers s'est engagé (à hauteur de 45%) dans la création d'Aviacomp, spécialisée dans la commercialisation de prestations complètes, de conception, d'industrialisation et de fournitures d'équipements pour l'aménagement de cockpits. « Nous avons créé cette société pour répondre à des appels d'offres lancés par Airbus et d'autres fournisseurs » précise Fabrice Adam, directeur technique du groupe. « La volonté était de monter un partenariat et de fédérer des forces autour d'Aviacomp pour »



Bureau d'études composites de ST Group

répondre à l'offre composite ». En parallèle, Mecahers a pris des participations chez deux autres sous-traitants. Et a créé en juillet dernier, un site de production en Tunisie, dédié à l'assemblage de meubles électriques et de sous-ensembles d'aérostructures.

■ Mazair, sous-traitant global de « work-package »

Autre exemple similaire, celui de Mazeres Aviation, devenue depuis l'automne 2008 Mazair. Spécialisée dans la tôlerie, la chaudronnerie aéronautique, la transformation des composites, l'assemblage de structures, cette société ariégeoise a rejoint le giron du groupe Airia, dont les

activités sont centrées sur l'aéronautique, le domaine pétrolier et le ferroviaire. Son chiffre d'affaires est passé de 22Mc à 55Mc. Au sein d'Airia, cinq sociétés sont désormais réparties en trois pôles géographiques : Région lyonnaise, Midi-Pyrénées et Tunisie (60 salariés y font de l'usinage mécanique, de la tôlerie et de l'assemblage). Sa taille critique, son positionnement dans une zone « low cost » permet à ce nouvel ensemble de répondre aux exigences des grands donneurs d'ordres et de se positionner comme sous-traitant global de « work-package ». Conformément aux préconisations du Bipe,

— Eric Dourel

LA FILIÈRE EN CHIFFRES

Du bureau d'études, à la conception, en passant par la construction et les tests, toute la chaîne aéronautique est présente en Midi-Pyrénées. Ce rayonnement européen et mondial se traduit sur place par la présence de plus de 550 établissements régionaux (sous-traitants industriels spécialisés, fournisseurs, bureaux d'études, prestataires de services informatiques...). Soit un total de 30 000 salariés. Auxquels se rajoutent les 22 000 salariés directs qui œuvrent chez la vingtaine de constructeurs et équipementiers implantés dans cette région. En outre Midi-Pyrénées est leader national dans l'aérostructure (40 entreprises référencées) et deuxième au niveau des équipements aéronautiques.